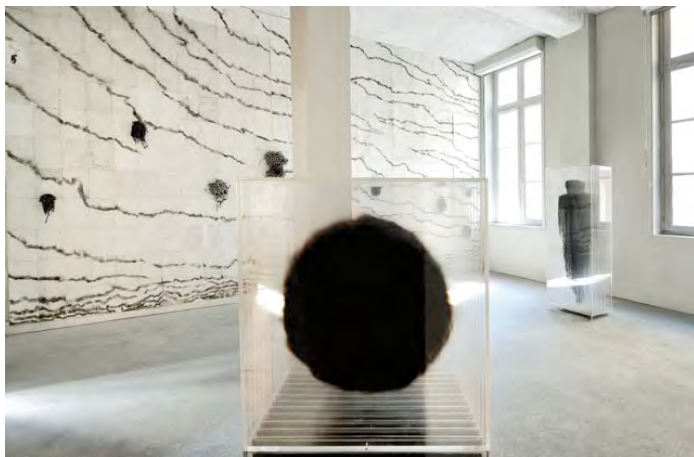




La galerie avec l'Astre noir

Jean-Paul Marcheschi

Exposition

29 avril – 30 septembre 2011

L'Astre noir

Peintures et sculptures

« Dans le visage, peu de sang.  
Dans les yeux, beaucoup de nuit ». Gongora

À l'occasion de la deuxième présentation des œuvres de Jean-Paul Marcheschi dans son nouveau lieu du 1er arrondissement à Paris, sont présentés des œuvres murales de grande taille, des objets et des sculptures.

Dans cette exposition personnelle intitulée « L'Astre noir », l'artiste poursuit, dans des formes nouvelles, une exploration de la nuit, de la matière noire, de la mémoire et des corps, commencée voilà plus de trente ans. Envisagé depuis les commencements comme une « chrono-biologie totale » de l'existence, l'œuvre, à travers un langage qui lui est propre – la flamme, le verre, le bronze, le papier – ne cesse de conquérir de nouveaux espaces, de nouveaux thèmes, de nouveaux lieux. Depuis les *Onze mille nuits* (1987-2001) jusqu'à la *Voie lactée* (2007, vaste voûte de lumière de 35 x 14 m, installée dans la station Carmes du métro de Toulouse) et plus récemment l'exposition « Les Fastes », dans le musée de la préhistoire de Nemours (2009-2010), où fut investie aussi la forêt alentour, c'est un « contre-monde » cohérent et tendu, où le livre et la poésie tiennent une place centrale, peu commune, qui a fini par se constituer. L'air, la terre, l'écriture, le feu et plus récemment l'eau, à travers la présence accrue des *Lacs*, forment l'alphabet principal du peintre et sculpteur Jean-Paul Marcheschi. Noir et solaire, intime et anonyme, ce sont là les caractéristiques principales de ces *États du feu*.

#### Œuvres présentées

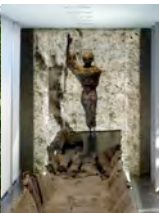
- *Âmes mortes* : l'œuvre à dominante claire, composée de fils de suie, évoque les électro-encéphalogrammes du sommeil. Sur ces tracés tremblants, ces ondes, viennent se déposer des objets incertains et sans noms. Ils flottent tels des corps élémentaires déposés sur la grève : scalps, *ecce homo*, débris de mèches enduits de cire, fagots ou méduses, tous sont des rejets du feu. Ce sont des âmes mortes.
- Trois fragments de la *Voie lactée* : rétroéclairées, ces pages noircies, enserrées dans des boîtes de lumières, sont extraites de l'installation permanente dans le métro de Toulouse.
- *L'Homme clair*, *Visions*, *L'Astre noir*, *Mers de nuages*, *Stèles* (murales) et *NY-Volcans* : sculptures-objets montrées pour la première fois à Paris. Ces corps noirs, immatériaux, très volatiles, sont composés de suie non fixée, déposée sur 1 à 12 plaques de verre ou de plexi enchâssées dans des boîtes transparentes.
- *Crâne-enfant* : ce tableau quasi carré (1,2 x 1 m) appartient à la manière « pétrée » de l'artiste. Haut en matière, il a la consistance et la dureté de la sculpture.
- Bronzes et cires : *L'Ithyphallique*, *Horus*, *Ecce homo*, *Freux*, *Sanglier*.
- Suite Dante : composition murale d'antiphonaires et de peinture illustrant la *Divine Comédie*. Suie, cire, mine noire sur papier.



Voie lactée, métro Toulouse



Les Fastes Nemours



#### LA GALERIE

5-7 rue des Deux-Boules

Paris 1<sup>er</sup>. Métro Châtelet

01 40 39 03 09/ 01 40 39 07 72

[www.marcheschi.fr](http://www.marcheschi.fr) / [fplessis@neuf.fr](mailto:fplessis@neuf.fr)

sur rendez-vous du mardi au samedi

14 h-19 h

codes portes A1846/ cour rdc droite B1407